Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 7-8

Artikel: Hommage à Roger Dafflon
Autor: Segond, Guy-Olivier
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828729

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

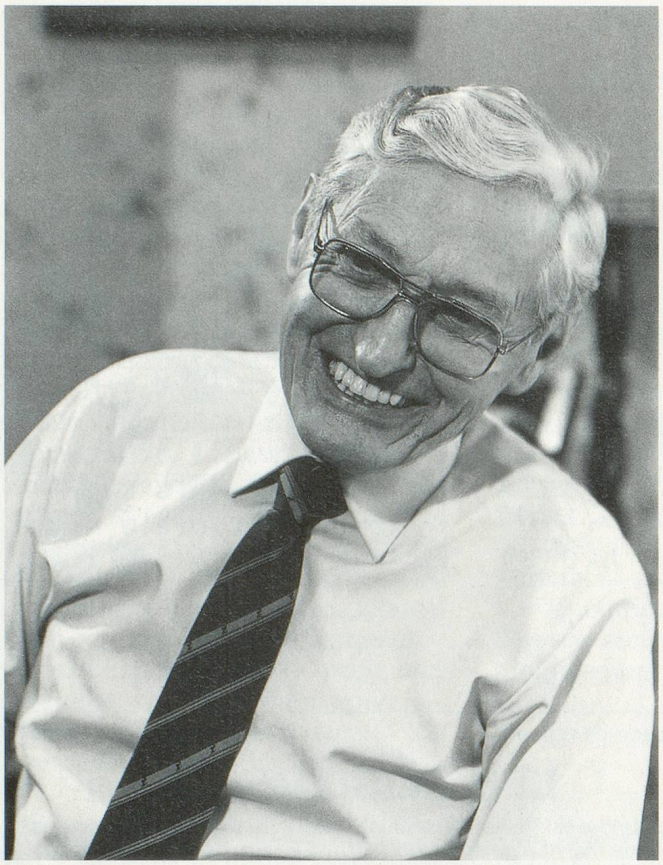
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GE

Hommage à Roger Dafflon



Roger Dafflon: généreux, intelligent et courageux
Photo Y. D

Ancien maire de Genève et figure très populaire, Roger Dafflon est décédé en mars dernier. Guy-Olivier Segond, président du Conseil d'Etat genevois a prononcé une allocution que nous reproduisons ici, sous forme d'hommage.

C'est avec beaucoup d'émotion et une grande tristesse que nous rendons un dernier hommage à Roger Dafflon, député, conseiller national et maire de Genève, militant infatigable et magistrat convaincu, dont toute la vie fut consacrée au service des plus humbles.

J'ai bien connu Roger Dafflon qui, jusqu'à ces dernières semaines, me téléphonait souvent pour discuter politique, parler d'un voyage ou attirer mon attention sur telle ou telle situation: pendant deux législatures, nous avions en effet siégé ensemble au Conseil administratif de la Ville de Genève.

A l'époque, il était le doyen. J'étais le benjamin. Mais, malgré les différences d'âge et d'opinion, nous avions appris à travailler ensemble. Au fil du temps, une relation amicale, solide et claire, s'est établie. Et au cours des voyages officiels que nous avons fait ensemble, ou pendant des soirées qui se prolongeaient tard dans la nuit, il m'a souvent parlé, en confiance, de ses révoltes d'adolescent, de ses engagements sociaux et de ses responsabilités politiques. Mais aussi de son goût pour la musique et de ses dernières lectures. J'ai ainsi appris à connaître et à respecter cet homme de cœur, aux convictions solides et à l'action efficace.

Une enfance pauvre

Né le 2 décembre 1914, dans un milieu ouvrier, élevé par sa mère dans le vieux quartier des Grottes, Roger Dafflon a eu une enfance pauvre et difficile.

Commençant à travailler à 14 ans, il s'est trouvé très tôt confronté au chômage: embauché dans les ateliers d'occupation de l'époque – qui s'appelaient alors camps de chômage pour jeunes célibataires – il a ainsi participé à la construction de la gare de Cornavin, qu'il a fréquentée plus tard comme conseiller national et du palais des Nations où il a, par la suite, en qualité de maire de Genève, ouvert de nombreuses assemblées internationales.

A 18 ans, par esprit de révolte, Roger Dafflon adhère aux Jeunesses socialistes. Peu après la fusillade du 9 novembre 1932, il s'engage dans un militantisme actif en participant à des manifestations internationales contre le fascisme naissant, en partageant les luttes du Front populaire français et en combattant avec les républicains espagnols.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, la section genevoise du parti socialiste suisse est interdite. Roger Dafflon plonge alors dans la lutte clandestine pour assurer l'impression et la diffusion de la presse interdite, ce qui lui vaut la détention politique et la mise au secret.

A la fin de la guerre, le 2 décembre 1944, le jour de ses 30 ans, il est à nouveau arrêté, cette fois-ci pour avoir fait traverser la frontière suisse à des résistants et à des réfugiés. A la sortie de la guerre, Roger Dafflon fonde alors, avec d'autres, le parti du travail, dont il est le secrétaire jusqu'en 1970.

Pendant plus de 50 ans, il joue, à Genève et en Suisse, un rôle politique de premier plan dans la lutte pour la justice, l'égalité des droits et la solidarité sociale, tout en aidant quotidiennement des milliers de personnes âgées, de locataires ou de contribuables modestes.

Député, conseiller national, il est élu et réélu au Conseil administratif où, ancien joueur du Prieuré-Grottes, il se plaît à la tête du département des sports. En 1979, le peuple de Genève, reconnaissant son action, le réélit en tête: le 5 juin 1979, peu après ma première prestation de serment, il est nommé maire de Genève. Et ce soir-là, il est accueilli au Molard par une foule en liesse, lui qui avait été mis en prison pour ses idées politiques.

GE

Rare fidélité

Cinquante ans au service d'un même idéal politique. C'est le signe d'une fidélité rare par les temps qui courent. Mais Roger Dafflon était fidèle. Et il était fidèle en tout.

Fidèle à sa famille et à son milieu, dont il était pleinement, comme on est d'une ville ou d'une région. Fidèle à des valeurs, qui lui ont donné cette solidité physique et morale, que nous lui connaissons tous.

Fidèle, malgré les vicissitudes de la vie politique, nationale et internationale, à son parti, dont il fut longtemps le secrétaire cantonal et le secrétaire national. Fidèle à son combat pour le progrès social, qui l'a conduit à fonder très tôt l'office social du parti du travail et l'AVIVO.

Beaucoup de gens de gauche sont des gens de témoignage et de protestation. Roger Dafflon protestait lui aussi, fréquemment et fortement. Mais il le faisait toujours en expliquant pourquoi la situation était injuste et en proposant des solutions – les siennes – pour la corriger.

Accompagné discrètement durant toute sa vie et dans toutes ses activités par sa femme Irène – rencontrée le jour de ses 20 ans – Roger Dafflon a toujours été le même: instinct sûr et intelligence solide, puissance de travail et présence sur le terrain, tempérament jovial et propos vifs, il avait surtout soif de justice.

Persévérant et patient, mais aussi optimiste et tonique, il avait conscience des difficultés. Mais il savait que la générosité, l'intelligence, le courage et la volonté renversent les montagnes. Rigoureux, parfois austère, sachant tout à tour dialoguer et exiger, il ajoutait à ces qualités une grande disponibilité et un profond sens de l'humain, qui ont fait de lui un magistrat populaire et respecté.

Guy-Olivier Segond
Président du Conseil d'Etat

Les TPG de l'évasion

Les Transports publics genevois (TPG) n'ont pas oublié les retraités. A leur intention, ils ont mis en service la Carte Vermeil, qui donne accès à tout le réseau pour Fr. 400.– par an (ou Fr. 40.– par mois). Les bénéficiaires de l'OCPA reçoivent en outre un abonnement gratuit.

Certes, ces prestations permettent aux détenteurs d'abonnements une certaine mobilité et sont un bon remède contre l'isolement. Mais il faut également oser dépasser le centre ville ou la proche banlieue et s'octroyer, avec le retour des beaux jours, une escapade aux confins du canton.

«Nous avons créé toute une série de lignes de rabattement, depuis les villages de la campagne genevoise vers le Rhône Express Régional (RER), le train rapide qui relie les gares de Cornavin et de La Plaine», explique Elisabeth Etchart, chargée des relations publiques aux TPG.

De cette manière, il est possible de gagner rapidement les endroits les plus bucoliques du canton comme Dardagny, Cartigny, Avully ou Chancy. Au total, le réseau des TPG permet des balades sur près de 400 km. «Je conseillerais aux usagers de prendre le RER à Cornavin, jusqu'à Satigny...», dit Mme Etchart.

De là, la ligne W dessert les communes de Bourdigny, Chouly et Peissy, ou la ligne S, qui mène à Aire-la-Ville et Bernex. Un changement de bus et le K vous emportera du côté de Cartigny, jusqu'à la douane de Chancy.

A l'autre bout du canton, il est possible, en empruntant la ligne V qui part de Cornavin, de gagner Genthod, puis Versoix et de pousser jusqu'à Mies. De l'autre côté du lac, la ligne E (départ de Rive) vous permet de rejoindre Vésenaz, Collonge, Anières et Hermance.

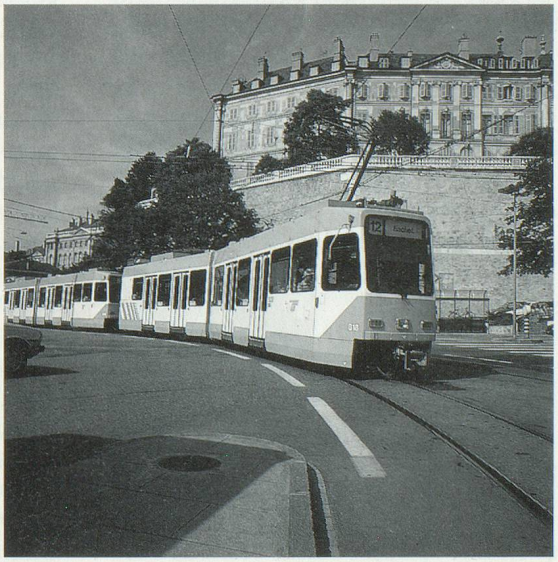
La meilleure manière de préparer son voyage est encore de vous procurer un plan du réseau des TPG, que vous obtiendrez gratuitement dans les points d'information des stations de Rive, de Cornavin et de Bachet-de-Pesay.

Certes, la toile d'araignée du réseau des TPG peut paraître compliquée à première vue. Mais en vous faisant aider par un voisin ou un agent des TPG, vous constaterez qu'il s'agit d'une espèce de jeu de l'oie sur lequel vous évoluerez avec plaisir.

Ultime conseil: évitez, pour une raison de confort évident, de voyager aux heures de pointe. A moins que vous n'ayez l'âme d'une sardine...

J.-R. P.

Renseignements: TPG, relation clientèle, tél. 022/308 34 34.



Le tram 12 (Bachet-Moillesulaz) au cœur de la ville Photo TPG